Dpart des hirondelles

Autor(en): **Jabas, Fernand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **8 (1899-1901)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549672

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ainsi pour nous après le rêve
Et les spleenétiques rancœurs,
Lorsqu'à la fin leur ferment crève,
Un vide affreux règne en nos cœurs.

FERNAND JABAS.

Départ des hirondelles.

Le jour est là, légères hirondelles !
En vous voyant tournoyer dans les airs
J'ai bien compris, vous quittez nos tourelles,
Avant le soir vos nids seront déserts.
Vous ne souffrez ni le bois sans verdure,
Ni les buissons givrés sur le côteau,
Et vous partez, jouets de la nature,
Vous reverrai-je au prochain renouveau ?

Vous allez fuir vers Nice ou vers l'Espagne,
Vous m'oublierez là-bas le premier jour,
Mais ma pensée au loin vous accompagne
Petites sœurs d'anciens rêves d'amour.
Et mes regards bien des matins encore
Vous chercheront rasant les nappes d'eau
Ou voletant sous les feux de l'aurore ;
Vous reverrai-je au prochain renouveau ?

Après l'automne aux charmes illusoires
L'hiver viendra longtemps chassé du nord.
Le vent tout seul dans les ramures noires
Dira son chant triste comme la mort.
Sur moi le spleen étendra ses deux ailes
Et de mon cœur il sera le bourreau ;
Je vais souffrir, ô chères hirondelles,
Vous reverrai-je au prochain renouveau ?

FERNAND JABAS.